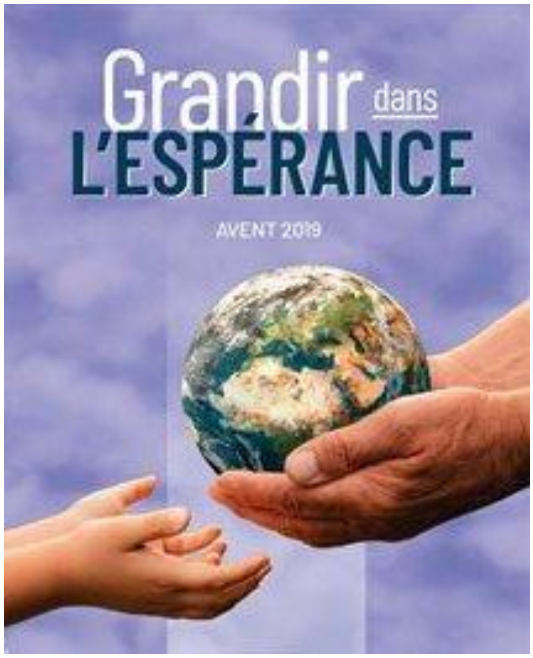


Bulletin de liaison

La vie en abondance

Décembre 2019
No 106

Thème du bulletin :

Thème de l'Avent 2019 :
« Grandir dans l'espérance »

La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609 www.mbeatitudes.net

Thème 2019-2020 :
« Cherchons l'unité avec nos différences »

Soumettre un texte :
jacques_trudeau1@videotron.ca

Abonnement par courriel :
communautaire@mbeatitudes.net

Grandir dans l'espérance

Par : Michel Denis

J'ai le souvenir de belles rencontres avec un prêtre que j'ai bien aimé, l'abbé Jules Beaulac. J'ai en main un de ses écrits intitulé « combats ». L'abbé Jules dit : « Les pires ennemis que nous avons à affronter dans la vie ne sont pas ceux du dehors, qu'ils s'appellent compétiteurs, jaloux, hypocrites, menteurs ou colériques, vindicatifs, flatteurs, railleurs… Non, les pires ennemis sont ceux du dedans; ils se nomment orgueil, entêtement, aveuglement, égoïsme, suffisance, ou désespoir, découragement, abandon, lâcheté, paresse… Contre ceux-là, Dieu seul peut combattre avec nous! ».

J'ai souligné le mot « désespoir », je ne suis donc pas surpris de ce thème de l'Avent 2019 qui nous lance un appel à « grandir dans l'espérance »; pensons aux désespérances dans notre monde et parfois en nous. Alors, comment grandir dans l'espérance? L'abbé Jules nous ouvre la porte toute grande en disant : « Contre ceux-là, Dieu seul peut combattre avec nous ».

Personnellement, je dirais que c'est de réagir avec ce qui est du côté de l'espérance et en premier lieu la Parole de Jésus, une Parole qui me touche vraiment, la laisser prendre de la place en moi, l'accueillir dans mon silence

(faire silence au-dedans de moi), la ruminer cette Parole. Réagir, je crois que c'est le maître-mot qui m'aide à grandir dans l'espérance, une espérance plus forte que la désespérance, car la mort a été vaincue par la vie, le Christ Jésus est ressuscité! Soeur Marie-Paule Ross dit dans un de ses livres : « Nous savons trop bien que trop souvent la mort semble vaincre mais, en me référant à mon expérience clinique, je peux affirmer que le potentiel de vie est plus puissant ».

Je termine avec une parole d'espérance de notre Dieu (prions en Église de décembre) que je nous adresse à chacun, chacune : « La nuit est bientôt finie, le jour est tout proche » (Romains 13,12).

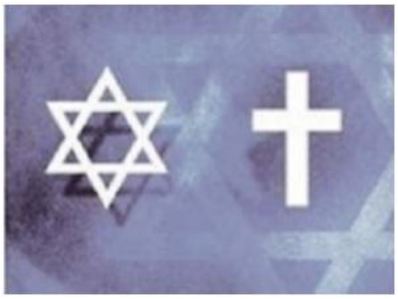
Conte : Le cadeau du Rabin

Par : Marie-Thérèse Mailloux

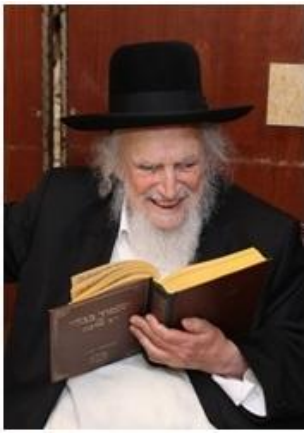
J'ai trouvé un conte merveilleux qui illustre très bien ce défi qu'est « Grandir dans l'espérance ». Je me permets de vous l'offrir. Tiré de: Scott Peck, (titre et sous-titre) La route de l'espoir, Pacifisme et communauté, La dernière chance de la planète, Édition mieux-être, 406 p., p. 17-20.

Le cadeau du Rabin

Un monastère traversait une période difficile. L'ordre – autrefois congrégation monastique réputée – avait fermé toutes ses maisons à la suite des vagues successives de persécutions religieuses survenues aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles, et ses membres avaient été exterminés. Cinq religieux seulement demeuraient encore dans la maison-mère décrépite : le supérieur et quatre moines, tous âgés de plus de soixante-dix ans. Visiblement, la congrégation s'éteignait.



Le monastère était entouré d'une forêt profonde où se trouvait une petite cabane qu'un rabbin de la ville voisine utilisait parfois comme ermitage. Les années de prières et de contemplation avaient rendu les vieux moines vaguement mystiques, et ces derniers pouvaient toujours deviner quand le rabbin se trouvait dans son ermitage. « Le rabbin est dans la forêt, le rabbin est revenu dans la forêt », chuchotaient-ils entre eux. Le supérieur, qui se désolait de la mort prochaine de sa congrégation, eut un jour l'idée de rendre visite au rabbin dans son ermitage pour lui demander si, par un heureux hasard, il n'avait pas quelque conseil à lui donner pour sauver le monastère.



Le rabbin accueillit le supérieur dans sa cabane. Mais quand celui-ci eut expliqué le motif de sa visite, le rabbin ne put que compatir à son sort. « Je

sais ce que c'est » s'exclama-t-il. « L'Esprit qui a quitté les gens. La même chose se produit dans ma ville. Presque plus personne ne vient à la synagogue. » Et le vieux rabbin et le vieux moine de gémir ensemble. Puis, ils lurent certains passages de la Torah et s'entretinrent paisiblement de choses graves. Vint alors pour le supérieur le moment de prendre congé. Les deux hommes s'embrassèrent. « C'est merveilleux que nous ayons pu nous rencontrer après toutes ces années, dit le supérieur. Hélas, j'ai échoué quant au but de ma visite. N'y a-t-il rien que vous puissiez me dire, ne pouvez-vous pas me donner le moindre petit conseil qui m'aiderait à sauver ma congrégation de la mort? »

« Non, je suis désolé, répondit le rabbin. Je n'ai pas de conseil à vous donner. Je peux seulement vous dire que le Messie est l'un d'entre vous. »

Au monastère les moines entourèrent le supérieur et lui demandèrent : « Alors, que vous a dit le rabbin? »

« Il a été incapable de m'aider », répondit le supérieur. « Nous n'avons fait que pleurer et lire ensemble la Torah. Il m'a seulement dit une chose au moment de partir – une chose assez mystérieuse : le Messie serait l'un d'entre nous. J'ignore ce que ça veut dire. »

Au cours des jours, des semaines et des mois qui suivirent, les vieux moines ruminèrent les paroles du rabbin, se demandant s'il était possible de leur donner une signification quelconque. Le Messie est l'un d'entre nous? A-t-il vraiment voulu dire l'un d'entre nous, ici, au monastère? Mais alors, lequel d'entre nous? Songeait-il à notre supérieur? Oui, bien sûr, s'il pensait à quelqu'un, c'était sûrement au Frère Supérieur. Voilà plus d'une génération qu'il est notre directeur. Par ailleurs, il est possible qu'il ait songé au Frère Thomas. Frère Thomas est certainement un saint homme. Tout le monde sait que Thomas est un être de lumière. Il n'a certainement pas voulu dire Frère Elred. Elred est parfois si agaçant. Pourtant à bien y penser, même s'il ennuie les gens, il est vrai qu'Elred finit presque toujours par avoir raison. Et il arrive souvent qu'il ait vraiment raison. Peut-être le rabbin songeait-il vraiment à Frère Elred. En tout cas, certainement pas à Frère Philippe. Philippe est trop passif, il n'est rien du tout. Mais c'est vrai qu'il a un don – un don bien mystérieux – d'être toujours là quand on a besoin de lui. Comme par magie, il apparaît alors. Peut-être Philippe est-il le Messie. Ce qui est sûr, c'est que le rabbin ne parlait pas de moi. Il est impossible que ce soit moi. Je ne suis qu'une personne ordinaire. Mais supposons qu'il ait pensé à moi. Supposons que je sois le Messie. Mon Dieu, pas moi. Je ne peux pas avoir une si grande valeur à Vos yeux, n'est-ce pas?

Tout en réfléchissant de la sorte, les vieux moines se mirent à faire preuve d'un très grand respect dans leurs rapports mutuels, au cas où l'un d'entre eux serait le Messie. Et puisqu'il existait une chance rarissime pour chacun d'entre eux d'être le Messie, chacun commença à se traiter lui-même avec un infini respect.

Le monastère était situé dans une magnifique forêt. Parfois, des gens s'y rendaient pour pique-niquer sur un minuscule carré de pelouse et se balader dans les sentiers, et, de temps à autre, ils allaient même à la chapelle en ruines pour y méditer. Ce faisant, et sans même être conscients de la chose, ils sentaient confusément qu'une aura d'infini respect entourait désormais les cinq vieux moines. Elle semblait irradier de leur personne et gagner l'esprit des lieux. Le phénomène avait quelque chose d'attirant, voir d'irrésistible. Sans trop savoir pourquoi, les gens se rendirent plus

souvent au monastère pour y pique-niquer, pour y jouer, pour y prier. Ils commencèrent à y emmener des amis, histoire de leur montrer un lieu aussi particulier. Et leurs amis emmenèrent leurs amis.

Puis il arriva que quelques jeunes gens en visite au monastère se mirent à parler de plus en plus longtemps avec les vieux moines. Après un certain temps, l'un des jeunes gens demanda s'il pouvait se joindre à eux. Puis un autre. Et un autre. C'est ainsi qu'en quelques années le monastère redevint une congrégation florissante, et, grâce au cadeau du rabbin, un lieu vibrant de spiritualité et de lumière dans le royaume. – *Fin du conte*.

Parce qu'ils espéraient, parce qu'ils croyaient, les moines ont changé leurs habitudes, leurs comportements. Le climat dans le monastère s'est transformé. La vie a recommencé et s'est transformée.

Dans nos vies, quand nous nous connectons à du positif, à de la joie, de l'amour, à Dieu, nos vies changent et tout peut devenir lumineux. Nous avons alors la force de transformer nos peines en joie, nos craintes en espérance, nos faiblesse en force. C'est ce que je nous souhaite à tous.

Grandir dans l'espérance

Par : Isabelle Plante

Je suis en train de grandir dans mon espérance. Ça me donne ce goût à faire ma vie complètement en fonction des gens qui ont une façon mystérieuse à découvrir chez moi tant d'affection sur le plan de la spiritualité, à le mettre en pratique à chaque journée qui passe, où je me sens tellement à ma place avec eux autres avec l'assurance de Dieu.

Le grand jour de toute ma vie est sur le bon chemin de la vérité et qui est la source de la motivation chez moi.

Je vois bien les merveilles que le Seigneur me donne à profusion, à découvrir tous les talents que j'ai reçus au cours de ma vie, qui est un don merveilleux à rendre les autres plus heureux.

Je donne tout au maximum, à 100 milles à l'heure. En grande partie ma vie est située avec des gens charitables, d'une confiance absolue, en sécurité complètement. Je suis en train de me faire un beau projet dans ma vie quotidienne, à voir au bien-être des gens qui sont remarquables. Je me sens prête à m'embarquer dans la vie entièrement.

La vie est belle et croquante, à un point tournant où je me sens directement fière de moi d'avoir su l'accomplissement de toutes ces œuvres que le Seigneur me fait signe en moi où trouve le sens à ma vie directement, comme les gens qui sont allumés comme une lampe.

Je me sens maître de ma vie de femme de 38 ans, je me sens prête à tout gérer le reste de ma vie bien ouvertement avec des gens qui sont tellement gentils. Je veux obtenir des bons résultats dans mes projets, c'est bien commencé. Je me sens bien chez moi avec des gens polis à mon endroit.

«Un monde brisé»

Par: Jacques Trudeau

Chose certaine, nous vivons dans un «monde brisé». Je pense à l'environnement qui nous montre que notre façon de vivre n'est pas toujours compatible avec l'épanouissement de la vie sur terre. Nous pouvons être optimistes et penser que tout va se régler sans heurt. Mais les forces en présence sont colossales: nature vs développement économique polluant. La bataille est, déjà, ardue. Certains scientifiques disent même que nous sommes près d'une extinction de masse. Il faut agir et le temps presse.

Il y a les dirigeants politiques qui ménagent le chou et la chèvre. Ils sont pour l'environnement et pour le développement polluant. Mais ça change, la voix des amis de la terre est de plus en plus écoutée. Les hommes d'affaires investissent, de plus en plus, dans des énergies et dans des technologies vertes. Et il y a aussi, dans les pays développés, nos fâcheuses habitudes de consommation qui polluent et qui enlèvent le pain de la bouche de millions de personnes. Les gens ordinaires commencent, à peine, à prendre conscience de l'ampleur du problème et de l'urgence d'agir.

Comment avoir de l'espoir? « *(...) une nouvelle communauté prend naissance, une fraternité de faibles, forte de l'assurance qu'ensemble nous pouvons former un peuple d'espérance pour un monde brisé. » (Henri Nouwen)*. Notre petite communauté La Maison Les Béatitudes, comme toutes les communautés engagées par leur foi, forment, elles aussi, un peuple d'espérance. Ce peuple éclaire notre «monde brisé»!

Pour moi, grandir dans l'espérance, c'est laisser Jésus habiter ma vie et m'appuyer sur sa croix lorsque c'est difficile. Par sa mort et par sa résurrection, Jésus nous ouvre la porte de l'éternité. Aussi, ma prière et ma foi me font grandir dans cette confiance. La prière fait accroître l'amour que j'ai pour mon prochain et pour mon Dieu, ma foi s'en trouve ravie. Tout ça nourrit mon espérance. Elle est la promesse que ma route est celle qui me mène toujours plus près de l'amour vrai.

« Notre Sauveur le Christ Jésus (…) a détruit la mort et fait briller la vie et l'immortalité par l'Évangile » (2 Timothée 1, 10)

Thème : Grandir dans l'espérance

Qu'est-ce qui nourrit mon espérance ?

Par : Denis Pontbriand

Un chemin m'apparaît : pour grandir, il faut se nourrir et « GRANDIR DANS L'ESPÉRANCE » devient : « QU'EST-CE QUI NOURRIT MON ESPÉRANCE ? ».

Et je vois apparaître Alain Turcotte, sa transparence de cœur et une gratuité dans l'action. Je vois ses visites à d'Youville, ses calendriers, ses canettes et son souci de l'autre. Bienheureux Alain !

Je vois Jacqueline au salon avec l'oreille du cœur à l'écoute, fidèle à l'accueil de l'autre. Je la vois avec ses ciseaux et ses crayons à dessiner pour nous dire l'image des choses. Bienheureuse Jacqueline !

Je vois Jacques avec le cœur comme la peau d'un tambour. Jacques qui s'émeut facilement lorsqu'il voit autour de lui des gestes de vérité et tout autant de la mesquinerie qui l'horripile. Jacques qui ne transporte peut-être pas des montagnes mais certainement des fauteuils à partir des troisièmes étages. Bienheureux Jacques !

Clémentine qui a faim et soif de reconnaissance et qui vadrouille en ville à la recherche de quelque chose qu'elle a perdu dans la jungle d'un passé atroce. Bienheureuse Clémentine !

Michel, mon ami Michel, l'homme au cœur droit, qui cherche sans cesse la vérité des choses, une vérité qui descend jusqu'aux tripes et le pousse à l'action pour apporter une contribution à la construction d'un monde meilleur. Bienheureux Michel !

Jean Beloin, le grand fidèle au quotidien des choses, le grand fidèle à ne jamais laisser un caillou non retourné. Le mât des Béatitudes qui rend possible aux voiles qui s'y attachent de naviguer à travers les jours, les semaines, les mois, les années. Jamais une demande n'est refusée, jamais un appel téléphonique sans qu'il ne soit retourné. Jamais une demande d'échange qui ne soit refusée. Jean mon ami, si tu le veux bien. Bienheureux Jean !

Jean Roy, la présence de la présence aux cœurs esseulés, qui de Foi et Partage fait un lieu de chaleur autour de repas partagés. Un timide qui cache une volonté sans faille de ne jamais dévier. Souvent une forme de silence qui vaut mille discours. Une amitié qui se construit avec le temps. Bienheureux Jean !

Jacques Trudeau, qui se présente les deux mains ouvertes, l'homme de bonne volonté, un poète qui aime dire belles les choses avec des images qui peignent l'âme des choses. Bienheureux Jacques !

Bienheureuse Maison des Béatitudes !

Merci pour toutes vos fidélités de cœur, vous avez nourri mon espérance. L'espérance passe par les personnes de vérité, de présence et de gratuité du geste. Il y en a UN qui nous a légué ce chemin, et nous l'a montré par sa vie, il s'appelait Jésus de Nazareth.

L'espérance dans la simplicité

Par : Lise Morin

Bonjour,

« Grandir en Dieu, l'âme sereine », émane l'espérance dans mon chemin de vie.

À cet effet, je prie sans cesse afin d'offrir et recevoir toujours dans l'accueil, la bienveillance, la reconnaissance, la simplicité et l'humilité. Je dois permettre aussi à l'Esprit-Saint de souffler et d'agir en mon coeur.

Foi et Partage m'inspire généreusement à me laisser guider par la véritable authenticité qu'il s'y dégage. Ma mission de bergère, don légué par le Seigneur, me fait savourer le bonheur à chaque ressourcement. La joie partagée par mes frères et soeurs est le reflet de ce que Jean Vanier désirait pour les plus « fragilisés ». Notre gratitude s'exprime sous diverses couleurs où l'amour domine.

« Espérant contre toute espérance, nous prenons nous aussi le risque de croire », chante Robert Lebel. Essayons...

Heureux temps des Fêtes !

« Et Dieu vit que cela était très bon » Gn 1, 31

Par : Jean Beloin s.c.

Pourtant, très rapidement, l'être humain a dévié de la belle trajectoire sur laquelle Dieu l'avait lancé et la corruption, sous toutes sortes de formes, s'est infiltrée dans au moins une partie de l'esprit et du cœur humain. Comme, dans l'Ancien Testament, les auteurs des livres sacrés utilisent souvent des images fortes pour nous éveiller à la relation que le Dieu qu'ils apprennent à découvrir veut entretenir avec son peuple et avec l'humanité, ils nous présentent, entre autres, le déluge comme une étape de grand ménage, un peu comme si ce Dieu avait eu un moment de découragement et de regret, un peu comme s'il avait fait un mauvais discernement au moment de la création et qu'Il avait un peu manqué son coup au départ… Il se serait donc dit : Je vais recommencer en éliminant de la surface de la terre tout ce qui est mauvais et je ne conserverai que les meilleurs éléments de ma première création, soit Noé, sa famille et un couple de chaque espèce vivant sur la terre, dans la mer et dans les airs.

Et voilà, c'est reparti… Cherchez l'erreur… mais, encore une fois, le mal a réussi à pénétrer à l'intérieur des humains que nous sommes. Qu'à cela ne tienne, leur Dieu qu'ils découvrent progressivement se dit, encore une fois, qu'en éliminant les habitants des villes de Sodome et de Gomorrhe, où le mal prédomine, il pourrait éventuellement enrayer l'épidémie qui risque de se

répandre dans l'humanité. Troisième échec de ce Dieu dit omnipotent. Il prend donc acte que le mal a la couenne dure et qu'il faudra donc changer de tactique.

Au lieu de condamner l'humanité et de l'éliminer définitivement, ce Dieu, présenté autrefois comme FORT et TOUT-PUISSANT, qui semblait chercher à éliminer tout ce qui ne correspondait pas au beau projet qu'Il avait planifié pour l'humanité qu'Il avait créée, ce Dieu choisit plutôt d'aller à l'autre extrême en se laissant découvrir comme étant aussi un Dieu vulnérable, tout petit et faible, un Dieu incarné en vivant **avec** nous ce que nous avons à vivre (Ex. : Un entrepreneur que je connais me disait qu'il travaille toujours avec ses employés et lorsqu'il voit que la température est trop extrême (froid, chaleur, orage) et qu'il est à bout, il sait que ses hommes en ont aussi assez et il n'exige pas d'eux ce qu'il ne peut plus supporter lui-même). En Jésus, Dieu devint donc l'un des nôtres pour nous **sauver** avec Lui, nous qui, comme humanité, avions pris un bien mauvais pli… avec un certain penchant vers le mal.

Je nous reconnais assez facilement lorsque, nous aussi, nous voulons régulièrement jouer au Tout-Puissant et que nous nous permettons d'essayer d'éliminer toute personne ou groupe de personnes qui ne cadrent pas très bien avec nos critères de sélection qui, de façon générale, sont en harmonie avec ce que nous appelons nos valeurs. C'est bien connu de tous que parvenir à éliminer, d'une façon ou d'une autre, celui ou celle ou ceux qui me dérangent est moins confrontant pour moi que de changer mon regard sur l'autre, que de multiplier les pardons jusqu'à 77 x 7 fois ou encore d'essayer de suivre Jésus sur le sentier du « *Aimez-vous les uns les autres* ***comme je vous ai aimés*** ».

J'entends assez souvent dire : « *Moi, je ne suis pas* (verbe être) le Christ (sous-entendu, je suis donc dispensé de suivre ces invitations que je juge irréalistes et qui n'ont pas d'allure pour l'humain(e) que je suis) ». Je suis parfaitement d'accord avec le fait que nous n'allons même pas à la cheville de Jésus mais, comme chrétien(e)s, ne sommes-nous pas appelé(e)s à avoir au moins le désir de Le suivre ? Et si j'ose essayer d'actualiser ce désir, je devrai, en même temps, crier au Seigneur : « *Dieu, viens à mon aide, Seigneur, hâte-Toi de me secourir »* car c'est vrai que tout seuls nous n'y arriverons jamais. C'est un « sport » trop extrême pour nos petites capacités.

« *Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment*, *y'a pas de quoi vous péter les bretelles car les méchants et les païens en font autant »*. Mt 5, 46-47 Si quelqu'un dit : « *J'aime Dieu et qu'il déteste son frère, c'est un menteur : celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas* ». Jn 1, 4, 20

Un hymne du bréviaire pose cette question : « *Qui donc est Dieu, que nul ne peut aimer s'il n'aime l'homme ? Qui donc est Dieu, qu'on peut si fort blesser en blessant l'homme ?* » Je ne peux relire ces paroles et les laisser pénétrer en mon cœur sans être bouleversé par l'ampleur du défi qui m'est proposé. Un défi que nous nous sommes lancés communautairement, cette année, en prenant pour thème : « *Cherchons l'unité* ***avec*** *nos différences* ». Quel contraste avec mes réflexes naturels, mes réactions épidermiques qui, à certains moments et durant quelques instants, voudraient tellement éliminer tous ceux et celles qui sont différents et qui ne cessent d'écorcher ma sensibilité à fleur de peau… Et portant, au fond de moi-même, je sais que devrais plutôt les remercier (d'autant plus qu'ils le font bénévolement) de me donner l'occasion de cheminer dans la direction du véritable amour auquel je suis appelé, un amour tel que nous le décrit saint Paul dans son épître aux Corinthiens. 1 Cor. 13, 4

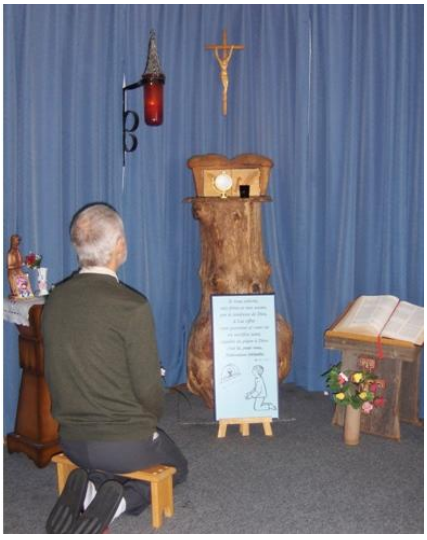
Un jour, quelqu'un d'avisé demande à Jésus : « *Quel est le plus grand commandement* ? » et nous connaissons tous la réponse de Jésus, en deux volets « Tu aimeras… et tu aimeras… » Mt. 22, 36-39 Pourtant, après le lavement des pieds de tous ses apôtres (même ceux de Judas) à la fin de sa vie, Jésus qui résume à l'essentiel ses dernières paroles qui sont maintenant comptées, son testament spirituel, ne redira que la deuxième partie de son plus grand commandement : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». Mt. 22, 36-39 Et moi, dans mon cœur, j'entends **tout** ton prochain, sans exceptions. À moins d'être entouré(e)s de personnes qui sont toutes comme des anges venus du ciel, si vous êtes comme moi, nous pourrions tous dire en cœur : « *Facile à dire mais pas facile à faire…* ».

Nous en sommes maintenant rendus à la saison des souhaits pour Noël et le Nouvel An. Plus haut j'écrivais que, comme humains, nous avons pris un certain penchant vers le mal, ce qui nous a heureusement permis de bénéficier d'une mission de sauvetage à grande échelle, en Jésus, mais je crois aussi que, comme le bon grain côtoie l'ivraie dans le cœur des fils et filles de Dieu, nous avons aussi un penchant vers le bien. Mes souhaits de cette année ne sont certainement pas reposants, car ils nous invitent à l'action plutôt qu'à la passivité, mais si nous suivons bien la « recette » je crois sincèrement que nous en sortirons tous gagnants. Je nous souhaite donc de nous tenir debout et de demeurer en marche tout en sachant que Dieu ne demande rien de moins que notre collaboration pour nous rendre profondément heureux tout en propageant du bonheur autour de nous. Je souhaite aussi à chacun et chacune, cette année, de prendre le temps, au quotidien, de bien nourrir notre penchant vers le bien. Soyons inventifs et découvrons mille et une façons d'y parvenir en devenant nous-mêmes ce que nous souhaitons que les autres deviennent. Avec saint François, ayons l'humilité de demander au Seigneur de changer notre cœur de pierre en cœur de chair afin que : « *Là où est la haine, que je mette l'amour. Là où est l'offense, que je mette le pardon. Là où est la discorde, que je mette l'union. Là où est le désespoir, que je mette l'**espérance**…* » et là où il y a le rejet que je mette l'accueil. Que la Parole de Dieu demeure « *une lampe devant nos pas, une lumière qui éclaire notre sentier* » Ps 119, 5. Voilà les souhaits que je vous offre pour ce Noël et la Nouvelle Année.

Samedi 12 septembre

La grandeur de l'adoration eucharistique

Par : Michel Denis



Il y a eu une journée d'adoration le 12 septembre dernier, de 7 h à 21 h. Les personnes qui adorent la Sainte Présence se relayent aux heures (certains peuvent plus) dans la chapelle de La Maison Les Béatitudes.

Voici des exemples de réflexions qu'elles peuvent méditer :

« Le temps que vous passez avec Jésus au Saint-Sacrement est le meilleur temps que vous puissiez passer sur terre » (Mère Teresa).

« Vous êtes, mon Seigneur Jésus, dans la sainte eucharistie, vous êtes là, à un mètre de moi dans ce tabernacle » (Bienheureux Charles de Foucauld).

« Sans des moments prolongés d'adoration, nos tâches se vident facilement de sens; nous nous affaiblissons à cause de la fatigue, des difficultés, et la ferveur s'éteint; je me réjouis que se multiplient les adorations perpétuelles de l'eucharistie » (Pape François).

Merci Seigneur Jésus de nous attirer à toi!

Samedi 21 septembre

Journée des engagements

Par : Jacques Trudeau

La journée des engagements est un moment important dans la vie communautaire de La Maison Les Béatitudes. C'est le moment où la majorité des membres internes et externes viennent dire, en parlant avec leur cœur, pourquoi ils et elles sont membres de notre petite communauté.

Dieu était présent de bien des manières durant cette journée. Entre autre, la rencontre a commencé par une période d'adoration. Prendre le temps d'écouter son souffle, d'écouter l'Esprit Saint. Se centrer sur l'importance dans sa vie de la présence de Jésus. Il est dans ce morceau de pain.

A suivi, l'animation de Caroline Audet, une psychologue, qui est venue nous parler et nous faire participer en tenant compte de notre thème : ce qui unit les gens et comment accepter nos différences.

Au début, Il y eu une mise en situation pour tout le groupe. Par la suite, elle nous a fait constater que les gens se regroupent en fonction des similitudes entre eux… Pour aboutir à l'équation que voici :

B C = S A + I P

C'est-à-dire :

Bonheur **C**ommunautaire

=

Sélection volontaire **A**ttentive à des moments plutôt agréable

+

Interprétation **P**ositive de ce qui arrive.

Par la suite, elle nous a parlé d'unité dans la communauté et elle nous a fait travailler en équipe. En mettant de l'avant l'accueil, la compréhension et la célébration.

Pour finir, Caroline nous a fait faire l'exercice suivant : L'un en face de l'autre, à tour de rôle, en prenant nos mains et en se regardant dans les yeux, on se disait « J'accueille tes différences avec bienveillance et je te remercie d'accueillir les miennes. » Exercice chargé de sens!

Cette première partie était une bonne introduction pour la suite des choses. Une messe, célébrée par l'abbé Steve Lemay, enrobait tout le temps consacré à nos engagements. Presque tous les membres, à tour de rôle, disaient pourquoi il et elle les renouvelait. C'est un moment intense pour la communauté. Intense parce que ça nous unit et parce que Dieu dans sa Trinité y est présent.

Voilà une façon agréable de commencer les activités 2019-2020.

Les membres i**nternes** pour l'année 2019 - 2020 sont :

Jean Beloin, Michel Denis, Jacques Desruisseaux, Jacqueline Noel, Alain Turcotte, Clémentine Uwineza.

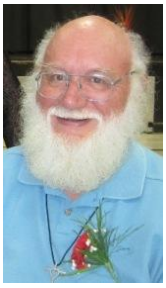
Les membres **externes** pour l'année 2019 - 2020, sont :

Michel Bonneville, Brigitte Casse, France Croteau, Jeannine Demers, Julie Doyle, Thérèse Drouin, Raymond Duquette, Jean Element, Clémence Grenier, Lauréanne Hogan, Michelle Huard, Maria Hurtubise, Michelyne Laflamme, Johanne Lapointe, Lise Lecours, Jana Létourneau, Danielle Maréchal, Ghislaine Métivier Manseau, Lise Morin, Danielle Pichette, Isabelle Plante, Thérèse Plante, Louise Proulx, Hélène Rouleau, Jean Roy, Louise Roy, Jacques Trudeau, Lucille Turcotte.

Et les **aspirants** membres externes pour la même année sont :

Miville Allaire, Guylaine Garneau.

Mon engagement dans la communauté de La Maison Les Béatitudes



Par : Jean Beloin s.c.

Note : *Avant notre dernière journée des engagements, Jacques Trudeau m'a demandé d'exprimer ce qu'est, pour moi, la journée des engagements. J'ai pensé que la meilleure façon de l'exprimer, c'est de vous partager mon propre engagement pour cette année. Pour moi, cette journée commence bien avant le jour officiel de l'engagement car c'est plusieurs jours avant cette journée communautaire que je commence à laisser mijoter, dans mon cœur et dans mon esprit, le contenu de l'engagement que je veux vivre pour la prochaine année.*

Cherchons l'unité avec nos différences

Jean Vanier, dans un de ses entretiens, nous invitait à ne pas vivre dans l'illusion. Pour moi, le choix d'une vie communautaire est un moyen bien concret de ne pas vivre dans l'illusion car vivre ensemble, quotidiennement, moi je trouve que ça décape. Tout à fait bénévolement, les autres

m'aident, volontairement ou involontairement, à toucher mes limites, surtout celles que je ne voudrais pas sentir, et si j'accepte ce « sport extrême » de la vie communautaire avec une communauté de pauvres rassemblés pour cheminer ensemble, je suis continuellement appelé à faire reculer les frontières de mon intolérance naturelle, de ma tendance à porter des jugements et de mon continuel désir de changer les autres au lieu de travailler sur le chantier le moins attirant, celui d'accepter de me laisser changer moi-même.

Sans ce choix communautaire, je pense que je pourrais assez naturellement m'illusionner et me penser bon; assez bon pour ne plus avoir besoin de crier vers Dieu afin qu'Il vienne quotidiennement à mon secours et qu'Il change mon cœur de pierre en cœur de chair, assez bon pour que, dans ma vie, Dieu devienne la 5ième roue de ma charrette, cette roue de rechange dont je n'ai à peu près jamais besoin.

Je continue donc mon engagement pour 5 ans pris en 2016, un vrai marathon, et, cette année, je vais particulièrement travailler à faire l'unité en moi-même car je trouve toujours, en moi-même, beaucoup de différences qui ont encore besoin d'être unifiées et, avec le psalmiste au Ps 85, je redis souvent au Seigneur : « *Unifie mon cœur pour qu'il respecte et honore ton nom* ». Parallèlement, je veux être chercheur d'unité entre nous tous avec toutes les différences qui nous caractérisent et qui nous rendent uniques. Il m'arrive souvent de souhaiter que ce rêve soit enfin accompli une fois pour toute et que je puisse définitivement me reposer mais, la réalité, c'est que c'est un chantier dynamique de travail où je dois me pointer à chaque jour si je veux continuer à être un artisan-coopérateur du Royaume de Dieu.

Je veux continuer à être, du mieux que je le pourrai, un membre **<u>présent</u>, vivant** et **serviteur** de la communauté. « *Tous ensemble, il me semble, on pourrait changer le monde* », nous chante Robert Lebel. Je redis aujourd'hui, continuons la route ensemble car c'est avec vous tous que je veux continuer à suivre Jésus sur la route qu'Il nous propose. Merci à chacun et chacune d'entre vous pour ce que vous êtes pour moi, des frères et des sœurs que je veux aimer de mieux en mieux.

Votre frère en Jésus, Jean Beloin

Mercredi 16 octobre

Témoignage du prêtre Jean-Claude Demers

Par : Michel Bonneville

Nous étions environ 25 personnes qui participaient à cette soirée. Il y avait une ambiance d'accueil, de fraternité, d'ouverture et de liens d'amitié. L'eucharistie est toujours au coeur de nos rencontres. C'est au nom de Jésus, notre bien-aimé, si nous sommes réunis pour écouter l'abbé Jean-Claude Demers.

Voici quelques points qui ont marqué son témoignage :

- Se faire proche des gens en se mêlant à leurs activités
- Devenir comme Jésus, l'un d'eux
- Créer le lien de proximité…
- Des parents qu'ils l'ont aimé et qui ont semé en lui de bonnes graines
- Avoir été entouré sur sa route pour devenir prêtre par des personnes de cœur

L'abbé Jean-Claude Demers

Il a eu beaucoup d'engagements, de travail, de luttes, voici un bel exemple de foi.

Après le témoignage, il y a eu une période de questions qui fut un beau temps de partage.

Merci mon Dieu!

Mercredi 30 octobre

Soirée des arts

Par : Jeannine Demers

Comme l'art est souvent près de Dieu, nous avons commencé cette soirée par une messe. Le prêtre invité était François Paré qui est d'ailleurs resté avec nous le reste de la soirée.

Comme dans toutes belles fêtes, nous nous sommes réunis autour d'un repas partagé. Après le repas, vers 18h45, nous avons donné les explications sur la marche à suivre au courant de la soirée. Bien entendu, le thème de l'activité était : *Cherchons l'unité avec nos différences.* Pour commencer, les personnes devaient piger une carte sur laquelle était inscrit un mot qui correspondait à un sous-thème. Par la suite, des équipes étaient formées pour participer à un atelier au choix. Trois ateliers étaient au programme, soit : *mime, dessin, théâtre.*

Mime : Pour monter le spectacle de mime, on s'est référé à l'évangile du jour (le 30 octobre). La Parole de Jésus était : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite car je vous le déclare, beaucoup chercherons à entrer et n'y parviendront pas ».

Dessin : L'équipe a pris comme modèle l'émission « Fais-moi un dessin » animée, à l'époque par Yves Corbeil. Ils ont fait des dessins qui représentaient une expression populaire.

Théâtre : Cette équipe a décidé de nous faire voyager. Cinq personnes sont parties en croisière pour aller faire le tour du monde. Ils ont visité plusieurs pays pour nous faire comprendre qu'avec nos différences nous pouvons rester un peuple uni.

Il y avait, aussi, l'exposition des tableaux de Jacques Maréchal, frère de Danielle.

Le chant thème de la soirée a été composé par Lucille Turcotte.

Et, pour terminer, il y a eu action de grâce.

La soirée a été une belle réussite grâce à la participation de chacun et chacune. Bravo!

Mercredi 13 novembre

Fêtes regroupées

Par : Danielle Maréchal

Mercredi le 13 novembre, nous fêtions trois de nos ami(e)s de la communauté : Alain Turcotte (60 ans le 3 octobre dernier), Clémentine Uwineza (60 ans le 1ier novembre) et Lise Lecours (70 ans le 26 février prochain).

Nous avons commencé notre fête par une messe d'action de grâce pour célébrer leurs trois belles vies, messe présidée par le curé de la paroisse, Steve Lemay, qui a su nous faire réfléchir sur les bienfaits de la vie communautaire. « La communauté est un cadeau ». Elle exerce notre patience, fait grandir notre amour et notre pardon. Merci au Seigneur et merci à toi Steve.

Chacun(e) des jubilaires était accueilli(e) avec son collier très personnalisé :

Alain avait son collier confectionné avec 609 attaches qui ferment les cannettes de boisson gazeuse… vous savez sans doute pourquoi...

Clémentine avait son collier avec une caméra… c'est madame «kid kodak!».

Et Lise un beau collier fait de plantes et de fleurs pour cette agronome au pouce vert.

Divers jeux ont suivi après un souper partagé avec générosité, joie et fraternité.

Ce fut un bon moment à vivre et je «nous» trouve privilégié(e)s d'avoir un lieu, des sœurs et des frères pour fraterniser et grandir.

Mercredi 27 novembre
Le Jour de la Terre

Par : Michel Denis

On m'a demandé de donner un écho de cette rencontre, ce ne sera pas un résumé mais plutôt ce qui m'a touché ou ce dont je me souviens.

Peu avant le début de la rencontre, je disais à quelqu'un que notre terre est malade et ce quelqu'un m'a répondu du tac au tac : « c'est plutôt l'humain qui est malade »; or je crois que c'est bien vrai.

Le mot « relation » est pour moi un mot-clé de notre rencontre, la relation que j'ai avec mes frères et sœurs, avec la terre; je peux agir en propriétaire tout puissant de cette terre, m'accaparer les richesses, écraser mon frère, ma sœur par ma toute-puissance comme humain, comme entreprise. D'ailleurs nous avions comme évangile à l'eucharistie, celui du riche et du pauvre Lazare.

Denis Pontbriand était notre personne ressource; Denis a su je crois nous situer dans l'essentiel. J'ai bien aimé lorsqu'il a parlé du vide intérieur dans l'être humain, ce vide que l'homme et la femme cherchent à combler de tant de manières, mais pas nécessairement de la bonne, qu'on pense à la surconsommation; je me dis, on oublie la relation qui fait vivre. Denis nous a lancé des fleurs en disant que nous étions des personnes soucieuses d'écologie parce que soucieuses de relations, de profondeur, d'intensité de vie. Bravo Denis, toi qui nous a invités à contempler la création comme tu aimes le faire toi-même, à l'écouter et non à s'en accaparer. Il y a tout un équilibre qui a été brisé par notre agir humain.

Bravo aussi à toute l'équipe de préparation, frère Jean Beloin, Denis Pontbriand, Line Coutu, et Jean Roy comme responsable, des personnes bien soucieuses d'écologie!

Line nous a invités, entre autres, lorsque nous allons dans un magasin, à nous demander si nous avons vraiment besoin de telle ou telle chose; aussi d'où provient le produit que nous achetons.

L'eucharistie aussi a été un beau temps d'action de grâces, entre autres, pour les merveilles des beaux gestes que l'on pose au quotidien; c'est le contraire que de se dire qu'il n'y a rien à faire; en tout cas le parcours de Greta nous prouve le contraire. Je m'en voudrais de ne pas citer des paroles de la première lecture, paroles du pape François : « On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on

trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent ». Cette eucharistie a été l'occasion de souligner des personnes décédées ; je pense à la maman de Clémentine Uwineza, à Andrée Martin une personne qu'Alain Turcotte a visitée pendant 30 ans à l'hôpital d'Youville et à la sœur de Maria Hurtubise, décédée il y a peu de temps.

Je m'arrête en disant encore une fois ma reconnaissance pour cette belle rencontre, bien préparée et animée; il m'a été facile d'y reconnaître la présence du Seigneur. Comme nous l'a dit un beau chant entendu, il ne faut pas tuer la beauté du monde. Je demande la grâce d'y faire ma part, dans le sens de la contemplation, de l'action qui donne confiance, une confiance plus forte que la peur, une peur qui suscite chez bien des gens du mauvais stress.

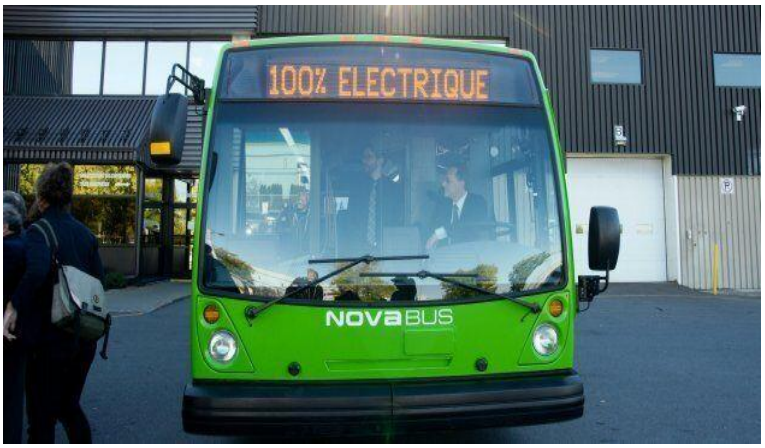
Raser les puits de pétroles

Par : Yvan Godbout

Salut les ami(e)s,

Je trouve ça terrible les puits de pétrole en Alberta. Il faut faire de quoi pour faire cesser ces puits de pétrole qui crachent dans le ciel du Canada. Je parle évidemment des groupes environnementaux. Il faut faire quelque chose pour que ça cesse. C'est de l'argent sale, mal gagné d'après moi. Il faut faire pression sur les maires de chaque ville, que ce soit en Alberta ou ici au Québec. Je parle évidemment du gazoduc du Saguenay, on pourrait vendre de l'électricité à l'Alberta, ça générerait beaucoup d'argent pour le Québec et ce serait bon pour l'environnement.

Les véhicules électriques usagés se vendent 16 000 $. Ce n'est pas la fin du monde quand même. Si les autobus électriques sont si forts, pourquoi ne pas installer un moteur électrique pour remplacer les machines agricoles. Vous m'avez bien compris, les véhicules agricoles seraient électriques et je pourrais en ajouter encore.



Je te raserais ça ces usines de pétrole-là, et aussi je trouve qu'il y a un peu d'hypocrisie dans les publicités à la télévision. De l'argent mal gagné, de l'argent sale.

Merci.

Y’a-t-y moyen d’avoir la paix ?

Par : Christine Blais

Lors d’un jour de décembre, les arbres du village Arbitus s’affairent ici et là malgré le temps froid. Tout à coup, Verdie, un jeune arbre du village met accidentellement le pied où il ne faut pas, c’est-à-dire sur la souche de Noireau, un arbre noir et grincheux.

Outch ! S’écrie fortement Noireau. Est-ce que ça t’arrive de ressentir ce que tu vis dans le fond de ton cœur et de regarder où tu mets le pied plutôt que de m’écraser la base?

Sans rien répondre, Verdie s’en va chez elle. Un beau matin, elle se lève avec une douleur au sommet de son corps. Elle décide d’aller consulter Violonus, l’arbre sage du village âgé de 823 ans, pour corriger cette situation. Ce dernier l’a déjà aidée dans le passé. Violonus lui fait alors pratiquer cet exercice :

Violonus : Verdie, prends quelques instants pour te calmer et te recentrer, oublie ton entourage, le terrain où tu vis, ton ménage à faire, ton futur repas et autre. Puis, détends-toi doucement dans tout ton corps.

Verdie : Oui, Violonus, je me détends.

Violonus : Maintenant, retourne à ta cime, là où tu ressens une douleur. Prends le temps de ressentir, ressentir et ressentir cette douleur, elle a quelque chose à te dire ajoute Violonus.

Verdie : Je…je…Je…

Puis Verdie ressent de la peine et se met à sangloter. Alors elle se laisse aller. Puis elle se rend compte que ses peines et sa douleur sont dues aux mauvaises paroles que Noireau, l’arbre noir et grincheux, lui avait dites il y a quelque temps.

Verdie s’écrie alors : Ah non ! Je n’ai pas assez de le voir cet énergumène en dehors de moi, c’est-à-dire Noireau. Je l’ai même à l’intérieur de moi. Ça me frustre ! À part de ça, je n’aurais jamais pensé que mes peines refoulées pouvaient se ramasser dans mon corps. N’y a-t-il que mes peines réprimées qui peuvent s’accumuler ici et là dans mon corps ?

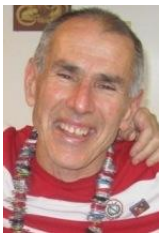
Mais non, répond Violonus chaleureusement. N’importe quelle émotion peut s’accumuler dans le corps d’un arbre.

Ah oui ? Bon sang, ajoute Verdie. On n’est pas sorti du bois !

Tu n’as jamais aussi bien dit, Verdie.

Alors qu’elle a fini par régler son problème, Verdie s’en retourne joyeusement chez elle avec la paix dans le corps et le cœur. Elle va également s’excuser auprès de Noireau d’avoir pilé sur sa souche.

Le mot d'Alain



Par : Alain Turcotte

Bonjour, c'est Alain des Béatitudes qui vous écrit pour vous dire merci pour la fête que vous avez préparée pour moi, Clémentine et Lise Lecours. Merci le comité des fêtes, à Jacques Desruisseaux qui m'a remplacé à la cuisine, à Brigitte, Danielle, Jean Élément, Jeannine, Thérèse Plante, un gros merci.

J'ai vécu un deuil, le décès d'Andrée Martin à l'hôpital d'Youville. Ça faisait 33 ans que je l'accompagnais. Elle m'apportait sérénité, paix, joie. Pour moi c'est un deuil, pour elle c'est une libération, elle rejoint son mari Guy Pagé avec le Seigneur.

Je vous souhaite pour Noël de vivre paix, joie et amour. Que Jésus et Marie vous comblent de toutes les grâces, le pardon, l'espérance.

Soyons des témoins à chaque jour de notre vie, faisons l'unité ensemble et aidons-nous dans nos différences en nous pardonnant de ne pas être parfaits, car Dieu est miséricorde et plein d'amour. Merci les Béatitudes de m'accueillir dans mes différences. Que votre cœur soit comme celui des petits enfants, simple, limpide et plein d'amour. Accueil, prière, service, et pardon.

xxxooo Alain Turcotte qui vous aime.

Souper du 24 décembre

Par : Jacqueline Noël

Comme à chaque année, il nous fait plaisir d'accueillir les personnes qui ont le désir de vivre dans la joie un repas festif la veille de Noël.

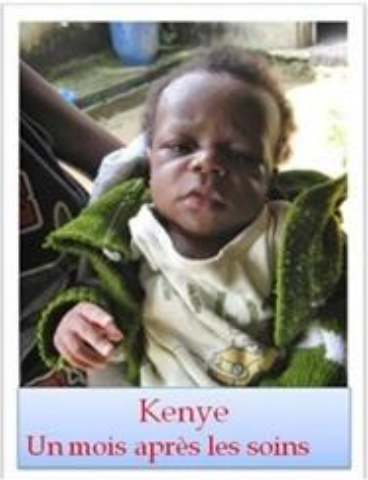
- Arrivée à partir de 15h30
- Messe à 16h à la paroisse Saint-Esprit
- Repas fourni par La Maison
- Possibilité de jeux dans la soirée

Pour les intéressés, il est important de s'inscrire d'ici le 16 décembre au 819 563-7609, poste 199.

Joyeux Noël et Bonne année 2020!

Centre Nutritionnel de Kisangani (Enfant bien-aimé) en R.D.C.

Par : F. Jean Beloin s.c.



Merci à tous ceux et celles qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à ce que nous puissions atteindre notre objectif pour 2019 (2 000,00 $). Nous commençons maintenant notre saison 2020.

Nous ne voulons surtout pas vous forcer à de la consommation inutile mais si, par hasard, vous êtes de ceux ou celles qui font encore des cadeaux à l'occasion de Noël, vous pouvez faire une « pierre **trois** coups » en vous procurant un de nos produits. Voici une option que vous pouvez choisir.

1) Vous faites un cadeau, qui peut être apprécié, à quelqu'un que vous aimez.
2) Vous contribuez à parrainer un centre nutritionnel pour enfants sous-alimentés (environ 600 enfants par année).
3) Vous contribuez aussi à offrir un prix plus équitable à des petits producteurs de café et de cacao qui se sont regroupés en COOP, au Pérou et au Mexique.

Description	Format	Prix	Qté	$
Velouté moulu Mouture filtre	2 lbs / 908 gr	20,00 $		
Velouté en grains	2 lbs / 908 gr	20,00 $		
Corsé moulu Mouture filtre	2 lbs / 908 gr	20,00 $		
Corsé en grains	2 lbs / 908 gr	20,00 $		
Décaféiné Suisse moulu Mouture filtre	2 lbs / 908 gr	**25,00 $**		
Décaféiné Suisse en grains	2 lbs / 908 gr	**25,00 $**		
Chocolat noir 85%	100 gr	5,00 $		
Chocolat noir 72%	100 gr	5,00 $		
Chocolat noir et framboises 72%	100 gr	5,00 $		
Chocolat noir et oranges 72%	100 gr	5,00 $		
Chocolat noir et fleur de sel 72%	100 gr	5,00 $		
Chocolat au lait et à l'érable 37%	100 gr	5,00 $		
Chocolat (6 variétés) 72% ou 37 %	28 gr	2,00 $		
TOTAL				**$**

Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Steve Lemay (ptre) 16 décembre
- René Gagnon 18 décembre
- Jean Roy 19 décembre
- Claudette Poirier 20 décembre
- Lina Lagacé 21 décembre
- Jacques Mathieu 21 décembre
- Jacqueline Noël 22 décembre
- Thao Nguyen 23 décembre
- Yvan Godbout 24 décembre
- Patricia Moisan 28 décembre

- Janvier Caron 1er janvier
- Charles Breton 4 janvier
- Daniel Perron 5 janvier
- Gérardine Simard 5 janvier
- Claude Pariseau (ptre) 14 janvier
- Hélène Palin 18 janvier
- Louise Proulx 18 janvier
- Paul Simard 18 janvier
- Éliane Pineau 23 janvier
- Jean Element 24 janvier

- Thérèse Laroche 2 février
- S. Hélène Parent 2 février
- Carole Bresse 5 février
- F. Donald Bouchard 7 février
- Diane Daigle 8 février
- Gilles Lépine 9 février
- Robert Cronier 10 février
- Hélène Rouleau 10 février
- Louise Simard 13 février
- Loretta Gsell 14 février
- Henri St-James 14 février
- Roselyne Bouchard 15 février
- S. Louise Léger 15 février
- F. Pierre Boutet 16 février
- Gisèle Nadeau 20 février
- France Croteau 21 février
- Pierre Gagnon 23 février
- François Paré (ptre) 24 février
- F. Jean-Guy Beaulieu 25 février
- Thérèse Drouin 26 février
- Lise Lecours 26 février
- Alexandre Lecours 27 février

- S. Pauline Bélanger 1er mars
- Ghislaine Lafond 4 mars
- Marie-Claire Leblanc 4 mars
- F. Yves Légaré 5 mars
- Lisette Côté 10 mars
- Anne Picard 11 mars
- Louisette Santerre 11 mars
- S. Mary Linda Onuoha 11 mars

Thème du prochain bulletin :

« Cherchons l'unité avec nos différences »

Décès

- Andrée Martin, amie d'Alain Turcotte, le 15 novembre à 66 ans
- Gabrielle Patry, sœur de Clémence Grenier, le 29 novembre à 90 ans

Calendrier

Jeudi 12 décembre :
Journée d'adoration 7h00 à 21h00

Dimanche 15 décembre :
Foi et Partage, fête de Noël
13h30 à 18h45

Mercredi 18 décembre :
Vidéo de Jean Vanier 14h30 à 18h45

Mardi 24 décembre :
Souper de Noël 15h30 à …
S'inscrire auprès de Jacqueline, 819-563-7609 poste 199

Dimanche 5 janvier 2020 :
On vient s'amuser!
Jeux et repas partage 11h30 à 16h00

Dimanche 12 janvier :
Foi et Partage 13h30 à 18h45

Mercredi 22 janvier :
Vidéo du pape François 14h30 à 18h45

Samedi 8 février :
Rencontre sur la vie communautaire
(pour les membres) 13h30 à 18h45

Dimanche 9 février :
Foi et Partage 13h30 à 18h45

Mercredi 19 février :
La Rose des Vents 14h30 à 18h45

Dimanche 8 mars :
Foi et Partage 13h30 à 18h45

Mercredi 11 mars :
Fête du 70e anniv. de Lauréanne Hogan
(pour les membres) 16h00 à 20h30